

# Covid 19 : De la (pseudo) fracture à la solidarité souffrante intergénérationnelle

mars 2021

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine*

Le Covid-19 n'en finit pas d'ajouter les incertitudes et montre combien la Science a du mal à suivre l'histoire naturelle de cette maladie émergente même quand elle tente de collecter et d'analyser des données factuelles comme celles concernant la fréquence, la gravité et la contagiosité comparée des enfants, des adolescents, des adultes, des personnes âgées. Des publications qui se sont succédées au cours des première et deuxième salves épidémiques comme au cours des mutations successives du virus, on ne peut finalement retenir que quelques données consensuelles simples : les enfants font moins souvent des formes graves que les adultes, que les enfants les plus jeunes sont moins transmetteurs que les adultes alors que la contagiosité à partir de l'adolescence est superposable à celle des adultes, que les adultes peuvent bien sûr infecter les enfants sans que l'on puisse affirmer maintenant qu'ils soient une fois infectés plus contagieux que les adultes. Cette maladie émergente, contrairement à d'autres maladies infectieuses ne semble pas opposer de manière caricaturale les générations mais semble être d'autant plus grave que l'on avance dans les étapes de la vie et que l'espérance de vie se réduit mécaniquement ; elle est aussi d'autant plus souvent grave qu'il existe des facteurs de co-morbidité et notamment l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires et bronchopulmonaires et bien sûr les maladies ou les médicaments qui dépriment les défenses immunitaires. Le temps semble révolu où les enfants étaient considérés comme peu malades et grands contaminateurs<sup>1</sup> et il est admis que nombre de transmissions du virus se font au sein des familles et parfois en raison de l'exposition des membres d'une même famille à une cause infectante commune<sup>2</sup>. C'est donc sans doute avec sagesse que la France n'a pas reconfiné les écoles, collèges et lycées qui ont accueilli leurs élèves à partir du 2 novembre 2020<sup>3</sup>. La doctrine avait donc évolué depuis la première pandémie au cours de laquelle les écoles avaient fermé à partir du 16 mars et il fallut attendre le 22 juin pour officialiser une fréquentation normale<sup>4</sup>. Quant aux Universités, elles ne purent rouvrir que de manière partielle<sup>5</sup> ;

---

1 Fang Li et al., « Household Transmission of SARS-CoV-2 and Risk Factors for Susceptibility and Infectivity in Wuhan: A Retrospective Observational Study », *The Lancet Infectious Diseases* 0, n° 0 (18 janvier 2021), [https://doi.org/10.1016/S1473-3099\(20\)30981-6](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(20)30981-6).

2 Joshua P. Metlay et al., « Household Transmission of SARS-CoV-2 », *JAMA Network Open* 4, n° 2 (1 février 2021): e210304, <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2021.0304>.

3 Pascale Santi et Hervé Morin ; Covid-19 : les enfants et adolescents scolarisés risquent-ils de ramener le coronavirus à la maison ? *Le Monde*, 6 et 16 novembre 2020 ; Covid-19 : les enfants et adolescents scolarisés risquent-ils de ramener le coronavirus à la maison ? ([lemonde.fr](http://lemonde.fr))

4 Vincent Bordenave, Cécile Thibert et Anne-Laure Frémont ; Emmanuel Macron annonce la fermeture des écoles ; *Le Figaro*, 12 mars 2020 ; <https://www.lefigaro.fr/politique/emmanuel-macron-annonce-la-fermeture-des-ecoles-20200312>

5 JORF n°0133 du 1 juin 2020 :

Décret n° 2020-663 du 31 mai 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire\_

Malgré ces constats la peur du virus exacerbée par les annonces alarmistes sur les mutants de plus en plus contagieux<sup>6</sup> donc susceptibles d'aggraver la pression hospitalière, au moins dans certains territoires, induisant des mesures localisées et d'autres générales comme la durée d'isolement portée à 10 jours, la réalisation, après tout test antigénique positif d'un test complémentaire identifiant éventuellement une mutation, fermeture de l'école et dépistage généralisé en cas de survenue d'une infection par un variant... et à l'autre bout de la vie, nouveau spasme sécuritaire dans certains ehpad où les masques de catégorie 1 furent imposés à tous les visiteurs, contraints de se débarrasser des masques transparents de catégorie grand public même avec un test antigénique préalable négatif (car on peut toujours être en période d'incubation !); même en visitant un proche vacciné (car on craint une résistance à un variant !), même en observant une distanciation physique (car les textes à ce sujet sont flous) et même si par une indicible inflation sécuritaire une barrière de plexiglas vient ajouter une hyperbole aux « recommandations » des autorités sanitaires<sup>7</sup>. Où est le sens sécuritaire de ces mesures redondantes qui sont si délabrantes sur le plan humain ? On voit qu'à tous les âges de la vie il existe un dénominateur commun qui est celui de la souffrance partagée en raison des effets collatéraux non infectieux du Covid-19 et cette prise de conscience devrait éviter toute posture sacrificielle que les aînés imposeraient aux jeunes. Plus il y aura de jeunes infectés par le coronavirus, plus il y aura de jeunes qui auront des séquelles ou qui en mourront ! Ils seront moins nombreux que les aînés ! Soit ! Mais ils sont aussi à l'âge où ils ne doivent pas mourir. Ils sont aussi à un âge qui leur offre mécaniquement une plus grande espérance de vie que les aînés ! C'est pour cette raison majeure que la lutte contre le Covid relève solidairement de toutes les générations sans que les uns se sentent coupables et apparaissent comme les responsables des malheurs des autres. Le seul malheur est le virus, ne l'oublions jamais.

Il reste maintenant à voir comment alléger les souffrances collatérales communes à toutes les générations. A tous les âges de la vie, il existe, comme un trait d'union oublié, les jeunes et moins jeunes handicapés. Il faut d'urgence déployer les tests salivaires à tous les handicapés, cesser d'imposer aux handicapés cognitifs des PCR avec prélèvements intranasaux qui nécessitent trop souvent qu'ils soient maintenus, contraints, immobilisés... Et certains établissements ont même imposé deux tests à une semaine d'intervalle pour pouvoir réintégrer l'institution avant les vacances, allant ainsi au-delà des recommandations des autorités sanitaires. Il faut tout au bout de la vie, dans les ehpad, rationaliser les mesures sécuritaires dont la redondance effrénée est si coûteuse sur le plan humain. Il faut interdire d'interdire les masques inclusifs aujourd'hui bannis même quand ils sont de catégorie 1 ! Et si les experts sanitaires pensent qu'il est nécessaire de bannir les masques inclusifs qui filtraient à 70%, il faut qu'ils soient remplacés par des masques inclusifs plus performants fournis aux familles qui visitent leurs proches Alzheimer en ehpad comme à celles et ceux qui visitent des personnes autistes en établissement. Il faut aussi réfléchir ardemment à la manière d'alléger les souffrances des étudiants, privés du terreau social dont ils se nourrissaient. Certes beaucoup d'étudiants se sont adaptés à l'enseignement à distance et c'est heureux. Mais de grâce que l'on fasse l'économie du terme « résilient » employé trop souvent à tort et à travers. Il y a des étudiants dont l'histoire de vie, l'environnement leur permettent de s'adapter et c'est

---

6 ce qui ne veut pas dire qu'ils soient plus dangereux qu'il s'agisse des mutants anglais, sud-africain, brésilien. Voir en particulier MS Graham, « The effect of SARS-CoV-2 variant B.1.1.7. on symptomatology, reinfection and transmissibility », *medRxiv preprint*; <https://doi.org/10.1101/2021.01.28.21250680>;

Voir aussi Le clone anglais «VUI-UK» Anticiper une reprise épidémique en Janvier ; Note d'alerte du Conseil scientifique ; 22 et 23 décembre 2020.

<https://www.datapressepremium.com/rmdiff/2009019/NotedalerteCloneUKetrepriseJanvier23Dec2020DEF.pdf>

7 A ce titre les propositions que viennent de faire ce 2 mars un certain nombre de fédérations dont la FHF et la FEHAP sont les bienvenues. [https://www.lemediasocial.fr/hulkStatic/EL/ELI/2021/03/f0a274f8a-93f3-4f03-b8dc-85c87143ef2d/sharp\\_/ANX/ehpad-manifeste-liberte.pdf](https://www.lemediasocial.fr/hulkStatic/EL/ELI/2021/03/f0a274f8a-93f3-4f03-b8dc-85c87143ef2d/sharp_/ANX/ehpad-manifeste-liberte.pdf)

tant mieux<sup>8</sup>. Il existe aussi dans les ehpad des personnes âgées sans troubles cognitifs qui se sont parfaitement adaptés. Mais il existe à tous les âges des personnes vulnérables et il existe de jeunes vulnérables qui doivent mobiliser toute l'attention : celles et ceux, et ils seraient 44% qui ont quitté le logement de leur lieu d'étude<sup>9</sup>, celle et ceux dont les familles habitent trop loin de leur lieu d'étude, celles et ceux qui sont en situation précaire, celle et ceux qui présentent des troubles anxieux ou dépressifs<sup>10</sup>. Une étude effectuée pendant le premier confinement<sup>11</sup> avait montré que 24% des étudiants, filles et garçons, souffraient de symptômes anxieux, contre 15% des autres adultes, 33% étaient extrêmement stressés, contre 22% des non-étudiants. Enfin, 12% des étudiants expliquaient avoir eu des pensées suicidaires lors de la semaine précédant leur participation au sondage, contre 8% des autres adultes. L'enseignement distanciel a certes été un enseignement de secours mais qui ne peut pas remplacer totalement l'enseignement présentiel et par exemple le taux de satisfaction de la pédagogie post-covid est passé de 81 à 42%<sup>12</sup>. Et il faut aussi parcourir quelques témoignages

*Être confiné chez soi, ou simplement être contraint au quotidien par les mesures sanitaires contribue à nous isoler individuellement. Le moral faiblit et la motivation à travailler encore plus. Rien ne donne vraiment envie de s'investir, surtout lorsqu'on sait que le second semestre ressemblera au premier, et que le contexte global n'est propice à aucun projet motivant qui puisse donner un sens à tout ça. »*

*Le travail devient une fuite mais, dans ces circonstances, comment être efficace ?  
Aujourd'hui je me sens vidé, décérébré, nul et perdu<sup>13</sup>.*

Ces constats intègrent bien sûr les efforts faits par les universités pour panser ces déresses comme ils intègrent aussi les efforts faits par tant de professionnels de santé opérant dans le champ du vieillissement, de la réanimation, des Urgences. Mais ils montrent que les souffrances ont des limites... C'est aux limites tolérables des actions humaines, c'est à leur rationalisation qu'il faut maintenant travailler. Les gouvernements ne peuvent pas rester inactifs face au virus. Ils seraient impitoyablement critiqués. Tous les gouvernements du monde agissent et tous sont critiqués par leurs citoyens, soit parce qu'ils en font trop, soit parce qu'ils n'en font pas assez. Plus que les résultats des actions, qui seront sans cesse

---

8 Voir les propos roboratifs de l'Institut Montaigne : « Les étudiants, dans leur très grande majorité, se sont partout et aisément adaptés aux nouvelles pratiques d'enseignement. L'utilisation de WhatsApp, des mails et des techniques audio et vidéo est désormais massivement répandue dans les universités. ». Mais l'auteur ajoute : Le décrochage pédagogique est bien évidemment le plus souvent la résultante d'un décrochage social et la question de la précarité étudiante est sérieusement révélée par la crise du Covid-19. Parmi les étudiants en difficulté en raison de la crise, on trouve un nombre important d'étudiants étrangers, ces derniers sont en effet dans une position fragile, confinés souvent dans des conditions minimales en "ville" ou dans les résidences universitaires, loin de leurs familles et d'un environnement familial (Francis Vérillaud ; Institut Montaigne, <https://www.institutmontaigne.org/experts/francis-verillaud>)

9 selon l'Observatoire de la vie étudiante (citée par la Commission d'enquête parlementaire, voir note suivante)

10 consulter le Rapport 3703 de la Commission d'enquête parlementaire *pour mesurer et prévenir les effets de la crise du covid-19 sur les enfants et la jeunesse* ; 16 décembre 2020 ;

11 Du 17 mars au 11 mai 2021. Etude Confins, in Léah Boukobza ; La santé mentale des étudiants fragilisée par le confinement ; Slate, 18 novembre 2020. <http://www.slate.fr/story/197208/sante-mentale-etudiants-fragilisee-premier-confinement-covid-19>

12 Olivier Rollot, Comment les étudiants ont vécu la crise ; Ecoles de management, nouvelles technologies ; Headway ; 15 juillet 2020 ; <https://blog.headway-advisory.com/covid-19-comment-les-etudiants-ont-vecu-la-crise/>

13 Emmanuelle VAN CAEMERBEKE, Marylise COURAUD et Arnaud WAJ... TMOIGNAGES. Confinement, cours à distance... Les étudiants racontent leur détresse ; Ouest-France ; 10 janvier 2021 : <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/confinement/covid-19-confines-cours-en-distanciel-les-temoignages-d-etudiants-en-detresse-se-multiplient-7113287>

contestées, c'est la nécessité de l'action qui est censée exprimer la détermination à surmonter la crise. N'est-ce pas une raison majeure pour faire en sorte que les actions décidées gardent le sens de la mesure ». « *Rien de trop* »<sup>14</sup> : ce sens de la mesure, si cher à Socrate et à la tragédie grecque est en quelque sorte la ligne de flottaison d'un peuple : celle qui indique les limites de la tolérance des souffrances humaines. Aller au-delà, c'est exposer au naufrage, celui de la démesure.

---

14 Μηδὲν ἄγαν (*mèden agan*), "Rien de trop"» était l'une des deux devises inscrites sur le fronton du Temple de Delphes (Platon, *Protagoras*, 343b).